



Lettre ouverte à la direction de la Fnac

Mme Giavarini, M. Martinez,

Si la situation pandémique est en tout point inédite et appelle de la part de chacun une certaine modestie, il n'en reste pas moins que vous déterminez aujourd'hui, comme lors du premier confinement, l'essentiel de la stratégie de notre groupe, avec ses effets sur le fait ou non de travailler, les conditions dans lesquelles nous travaillons ou sommes placés en activité partielle, à quel niveau le groupe décide de maintenir ou non nos revenus, à quel point notre équilibre entre vie privée et vie professionnelle est modifié, ...

Les récentes réunions des différentes instances représentatives du personnel ne font que confirmer que notre quotidien dépend de décisions prises par une poignée de dirigeants qui semblent oeuvrer à contourner un confinement économique, quand notre réalité de citoyen.ne.s et de travailleur.se.s est de vivre un confinement sanitaire destiné à éviter, des mots mêmes du Président, plus de 400 000 morts dans les prochains mois.

Pas une réunion sans qu'une information transmise ne soit contredite en séance par une ultime trouvaille du service juridique pour maintenir des lignes de produits disponibles à la vente physique.

Quelle ironie de voir qu'au moment où le reconfinement est décrété pour lutter contre une deuxième vague de la Covid-19, annoncée plus meurtrière que la première, la Fnac offre à l'ensemble de ses salarié.e.s la gratuité de l'accès au vaccin contre la grippe, tout en annonçant fièrement à la France son choix de maintenir l'ensemble de ses rayons et magasins ouverts, avec les effets sanitaires que l'on sait sur des jauges totalement explosées les 28 & 29 octobre où la règle était la relation à moins d'1 mètre !

Au delà du danger réel de voir une clientèle se détourner d'un ex agitateur social qui ne sait aujourd'hui prendre de décision courageuse et cohérente au plan sanitaire, tellement obnubilé par Amazon qu'il ne semble réagir que face à la fronde des concurrents, c'est la défiance des salarié.e.s qui est en jeu aujourd'hui.

Vos décisions prises sous le spectre économique, et non pas de la santé de tou.te.s, fragilisent des salarié.e.s qui ne savent pas de quoi les deux ou trois jours seront fait et subissent une réorganisation permanente de leur quotidien, tant professionnel que privé.

Un dernier exemple parmi tant d'autres, la vente éventuelle d'un drone (dernier rempart contre la Covid-19?), décidée à la dernière minute, rend nécessaire la présence des salarié.e.s de la photo au contact de la clientèle, censée ne pouvoir acheter directement que des produits indispensables à leur activité professionnelle.

A ce titre, la direction réclame aux représentants du personnel de donner un blanc seing à la mise en activité partielle de tous les salarié.e.s des magasins, sans qu'une information claire et précise soit transmise sur l'organisation d'un travail qui reste à faire en magasin, et ne respecte aucunement les textes en vigueur concernant l'activité partielle individualisée qu'elle entend mettre en place dès maintenant et sans date de fin; Passant outre les règles légales de négociation ou à défaut d'avis conforme des CSE.

Nous ne pouvons que vous alerter une nouvelle fois sur l'incompréhension et la colère des salarié.e.s qui ne sauraient être corvéables à merci, un jour placé en activité partielle sur des critères flous, potentiellement rappelés le lendemain pour finalement boucher un trou dans un planning réalisé afin d'économiser de la masse salariale, au nom d'une agilité de tous les jours dépendant "des flux".

Et réclamons à nouveau que face à une pandémie qui s'installe la Fnac montre l'exemple en limitant la vente directe aux seuls produits réellement indispensables. Et que tous les plans de prévention soient revus à la hausse afin de faire de la Fnac une entreprise qui combat réellement la transmission et la contamination.

Si la culture est au coeur d'un ADN qui hélas se perd dans notre entreprise, nous ne saurions caler notre position sur le discours d'une partie du monde politique qui chante les louanges de la lecture face à l'obscurantisme, adoube la libre concurrence se faisant, afin de mieux oublier qu'il a minutieusement participé à la mise à mort de l'hôpital public qui réclame des décisions fortes et cohérentes.

Ces décisions fortes et cohérentes, difficiles à court terme, demandent de prendre des décisions responsables, collectives, compréhensibles, respectant chacun.e et son droit à ne pas être corvéable à merci.

Protégez nous, protégeons nous.

La CGT Fnac

Contacts presse

Marc Pietrosino [DSC CGT FNAC Relais](#) - 06 45 68 69 60

Boris Lacharme [DSC CGT FNAC Paris](#) - 06 88 65 26 62

[CGT FNAC](#)